



a. Décris ce que tu vois dans cette vignette le plus précisément possible.

b. Qu'est-ce qu'il a bien pu se passer ?

c. Quel(s) sentiment(s) exprime(nt) cette vignette ? _____

d. Entoure les 5 mots qui, selon toi, conviennent le mieux à l'ambiance de cette scène.

Noms : la désolation la destruction la calamité le désespoir la ruine la mort

Adjectifs : sombre nu effroyable horrible saccagé dévasté stérile

e. Quel est le sentiment exprimé dans chacune des 3 phrases suivantes ?

Maintenant c'est le pays de la mort, tous ces champs sont bouleversés, piétinés, les fermes sont brûlées ou en ruine. → _____

Il était temps que vînt la guerre pour ressusciter en France, le sens de l'idéal et du divin. → _____

Ravagé par les tirs d'artillerie, le paysage apparaît entièrement désolé, tous les arbres sont détruits. → _____

f. Laquelle de ces 3 phrases choisirais-tu pour mettre dans le cartouche de cette vignette ? _____

g. Colle le cartouche choisi par l'auteur. Quel effet a voulu rendre l'auteur par ce choix ?

3^{ème}

« C'était la guerre des tranchées » de Tardi

séance 1

3^{ème}

« C'était la guerre des tranchées » de Tardi

séance 1

3^{ème}

« C'était la guerre des tranchées » de Tardi

séance 1

3^{ème}

« C'était la guerre des tranchées » de Tardi

séance 1

3^{ème}

« C'était la guerre des tranchées » de Tardi

séance 1

"Il était temps que vint la guerre pour ressusciter, en France, le sens de l'idéal et du divin." (Général REBILLOT, Libre Parole, 13 décembre 1914.)

"Il était temps que vint la guerre pour ressusciter, en France, le sens de l'idéal et du divin." (Général REBILLOT, Libre Parole, 13 décembre 1914.)

"Il était temps que vint la guerre pour ressusciter, en France, le sens de l'idéal et du divin." (Général REBILLOT, Libre Parole, 13 décembre 1914.)

"Il était temps que vint la guerre pour ressusciter, en France, le sens de l'idéal et du divin." (Général REBILLOT, Libre Parole, 13 décembre 1914.)

"Il était temps que vint la guerre pour ressusciter, en France, le sens de l'idéal et du divin." (Général REBILLOT, Libre Parole, 13 décembre 1914.)